

la machine anglaise les chiffres correspondants sont seulement 18,640 milles et \$22,720. En Irlande, on compte une locomotive pour 4 milles de chemins de fer. La recette brute est de \$8,500 par mille ; les machines font en moyenne un parcours annuel de 20,900 milles et une recette de \$22,000.

* * *

Les usages de l'huile de ricin (*huile de castor*).—Il se consomme actuellement en France près de 700,000 livres par an d'huile de ricin—pour les divers usages de la pharmacie, du graissage et de diverses industries, parmi lesquelles celles de la savonnerie et de la parfumerie. Sur ce chiffre ces deux dernières industries entrent pour 300,000 à 400,000 livres. Mais il n'a pas été possible de déterminer exactement la part qui revient à chacune d'elles, beaucoup de maisons cumulant la parfumerie et la savonnerie, et ne pouvant être classées spécialement dans aucune de ces deux catégories.

* * *

Depuis la guerre du Transvaal il est souvent question de la couleur *khaki* dont le nom, d'origine indienne, signifie *gris de terre, terreux*.

Les troupes anglaises envoyées dans l'Afrique du Sud sont munies d'effets d'habillement et d'équipement destinés à les rendre aussi peu visibles que possible, tout au moins aux moyennes et grandes distances. Casques, casquettes, vestes, pantalons, fourreaux de baïonnettes et de sabres, étuis de lorgnettes, couvertures de bidons, tout, en un mot, est de cette couleur spéciale dite *khaki*, laquelle n'est ni jaune ni verte, mais qui tient des deux à la fois. Cette nuance est si peu visible qu'à 300 verges on n'aperçoit pas les objets qui en sont recouverts. Bien enten-

du, les canons et les affûts sont également peints en *khaki*, et on a même eu l'idée d'en teindre les chevaux blancs de certains escadrons.

Les officiers anglais, ne voulant pas renoncer à l'honneur traditionnel de fournir un nombre de tués et blessés supérieur à celui de la troupe, quoique vêtus des mêmes costumes que leurs hommes, ont obtenu l'autorisation de conserver l'écharpe blanche et la musette de même couleur, insignes de leurs fonctions, qui les trahissent évidemment aux yeux exercés des Boers.

* * *

On nous signale un procédé nouveau et simple pour distinguer le beurre de la margarine.—D'après Hoffmann, ce procédé consiste dans la manière spéciale de se comporter des solutions de ces substances dans l'éther. Si on fait tomber une goutte de solution de beurre dans l'éther sur une lame de verre, on verra après l'évaporation de l'éther une tache ronde à bords légèrement ondulés. Une goutte éthérée de margarine laisse une tache à bords très distinctement dentelés. La dentelure des bords tient probablement aux huiles grasses d'arachide (*Pea nuts*) et de sésame qui sont ordinairement contenues dans la margarine. Il est évident que ce caractère différentiel n'a qu'une valeur secondaire.

Les brûlures guéries par le lait

Lorsqu'on a été brûlé d'une manière quelconque, il faut rapidement plonger la partie atteinte dans du lait de vache bouilli et refroidi et l'y maintenir jusqu'à ce que la douleur ait cessé. On peut aussi recouvrir la blessure de compresses imbibées de lait. Quelle que soit la gravité du mal, sa guérison complète ne se fait pas longtemps attendre.